

LA CONSTRUCTION DE LA MAISON ALPHONSE-DESJARDINS

Lévis, janvier 1882 : Alphonse Desjardins, 27 ans, éditeur des débats à l'Assemblée législative du Québec, et son épouse Dorimène, 23 ans, sont les parents de 2 jeunes enfants. Leur rêve de posséder une maison bien à eux pour y élever leur famille et y faire des projets d'avenir va bientôt se réaliser.

Dans un acte passé devant notaire, le 24 janvier, Jean-Baptiste Thériault et Louise Clarisse Mailhot, oncle et tante de Dorimène Desjardins, font don à Alphonse Desjardins d'un lot situé à l'angle des rues Guenette et Saint-Joseph, aujourd'hui du Mont-Marie, ainsi que d'un montant de 500 \$ devant servir à la construction d'une maison sur ce lot. En retour, Alphonse Desjardins s'engage à payer une « rente annuelle et pension viagère » de 76 \$ à partir d'un capital de 1 100 \$.

Les travaux débutent probablement dès l'arrivée de la belle saison, suivant un plan sans doute choisi dans un catalogue américain.

Se basant sur le témoignage de Napoléon Desjardins (1870-1953), frère d'Alphonse, l'écrivain George Boyle, auteur d'une biographie romancée d'Alphonse Desjardins, publiée en 1951 sous le titre *The Poor Man's Prayer*, nous révèle que l'entrepreneur à qui Alphonse Desjardins avait confié la construction de sa résidence l'aurait abandonné en cours de route. Le futur fondateur de la Caisse populaire de Lévis aurait donc dû mettre lui-même la main à la pâte pour compléter les travaux.

Selon Boyle, le jeune Napoléon aurait participé au chantier et se serait blessé assez gravement à un doigt. Des peines qui allaient être largement récompensées par la vocation future de cette maison!

